

## Station de Tifnit pour le dessalement

# Le partenariat public-privé à la rescousse

● **Les résultats de l'étude sur le dessalement de l'eau de mer viennent d'être exposés, au cours d'une réunion de travail à Agadir. Le projet sera réalisé dans le cadre d'un partenariat public privé (PPP).**

**D**u nouveau dans le dossier de dessalement de l'eau de mer pour l'irrigation à partir de la station de Tifnit. Les résultats de l'étude sur le dessalement viennent d'être présentés, au cours d'une réunion de travail, tenue en milieu de semaine dernière, dans les locaux du Conseil régional Souss-Massa-Drâa. En effet, le cabinet auquel a été confiée cette opération avait déjà effectué des rencontres avec les principaux producteurs-exportateurs afin de recueillir les propositions relatives aux scénarios d'application. Actuellement, les collègues de la production et de la valorisation affiliés à la FIFEL, en plus des différentes parties concernées, sont unanimes quant à l'accélération de ce projet qui sera réalisé, selon les sources présentes, dans le cadre d'un partenariat public privé, à l'instar de la station de dessalement de l'eau de mer dédiée à l'approvisionnement en eau potable près de cap Ghir. «Alors que les résultats présentés sont qualifiés comme des hypothèses», confie Hrou Brou, directeur de l'Office de mise en valeur agricole Souss-Massa-Drâa, la visite du ministre de l'Agriculture et de la pêche maritime, Aziz Akhannouch, prévue au cours de ce mois même, devrait déceler les contours définitifs du projet en procédant à son lancement officiel. Actuellement, il a été décidé de lancer le processus de mise en place du projet, dans une surface cumulant 10.000 ha. C'est les principales zones de production relevant du territoire de la province de Chtouka qui seront irriguées à partir de la station de dessalement envisagée à Tifnit. La consommation minimale a été également abordée au cours de cette réunion. Il s'agit selon des sources sur place, d'une quantité égale à 3.600 m<sup>3</sup> par hectares et par an. C'est le parc productif des abris serres qui serait principalement concerné par cette quantité tandis que des compteurs d'eau seraient installés pour ceux qui pompent de l'eau de la nappe phréatique, notamment à partir des puits et forages. S'agissant du coût, «les estimations présentées en fonction du prix de l'énergie oscillent entre 7 et 6 DH pour les producteurs. L'État devrait également mobiliser 6 DH, soit 12 DH au total», ajoute un agriculteur. Actuellement, les pluies qui se sont dernièrement abattues sur le Souss n'ont pas apaisé le moral des agriculteurs. C'est pourquoi, la seule échappatoire qui leur soit actuellement possible est l'accélération, tant attendue, de ce projet d'irrigation dédié au secteur agricole à partir de la

station de dessalement de Tifnit. Le projet devrait réduire le déficit hydraulique estimé à 58 millions de m<sup>3</sup> enregistré par an au niveau du pé-

rimètre Souss-Massa-Drâa.

PAR **YASSINE SABER**  
y.saber@leseco.ma